



SGCAF

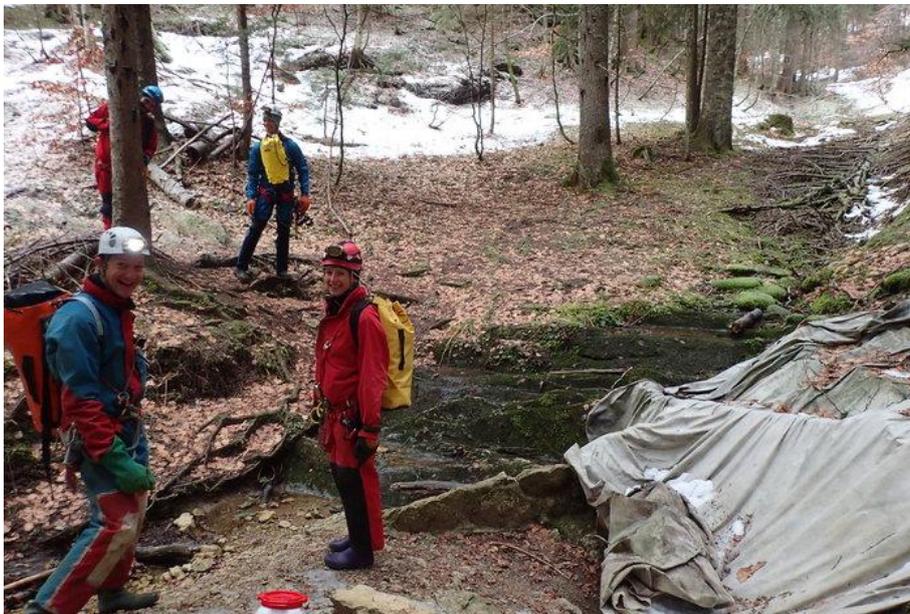


Sortie

- Date de la sortie : **29 décembre 2019**
- Cavité / zone de prospection : **TQS**
- Massif **Vercors**
- Personnes présentes **Hervé, Alexandre, Damien, Chloé, Julien, Guillaume**
- Temps Passé Sous Terre : **5h**
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée **Classique**
- Rédacteur **Thomas**

La préparation

Tout à commencé lorsque Alex proposa de faire un bivouac entre Noël et le jour de l'an au TQS. La majorité se motive pour le 29 et 30 décembre et l'équipe se constitue d'Alex, Vévé, Guillaume, Chloé, Julien, Damien et moi. Il faut dire que visiter ce trou emblématique du Vercors au delà d'hydrokarst ça donne envie ! On prépare les affaires en suivant la liste à la lettre. ça fait pas mal de bordel mais en tassant bien on devrait s'en sortir tout en laissant 1/3 du kit dispo pour les cordes et le matériel de fondue.



Le vendredi soir, on prépare le matos de progression au club. On enkit les cordes et amarrages pour la classique jusqu'à hydrokarst (plus un peut

de rab) et on prends de quoi aller au grand toboggan de pâques sud avec un peu de rab. On répartira dans les kits le matin. Le soir j'arrive chez moi et je commence à bourrer tout le matos dans le kit. Le duvet fini par rentrer et il reste moins d'un tiers pour mettre la bouffe, le matelas, des affaires de rechange et le matos commun... bref il va falloir faire des compromis !

La salle hydrokarst

Samedi matin on se retrouve comme d'hab au parking et on part direction autrans. Il y a un peu de neige sur la route qui est fermée mais il en faut plus pour arrêter un spéléo motivé ! On commence à remplir les kits à raz la gueule. Abandon de matelas, de changes, deux kits par personne, minikit de ceinture, grosse berta de 80L... toutes les solutions sont bonnes à prendre et on va même jusqu'à transvaser l'une des bouteilles de blanc dans du plastique. ça rentre au chausse pied et Alex et Guillaume filent devant pour équiper tandis que le reste du groupe sirote tranquillement un petit thé.



On se motive à rejoindre nos ouvreurs et c'est parti pour la descente des petits puits et ressauts, la douche, l'ascenseur et enfin la salle hydrokarst. Sur le trajet on prends quelques clichés avec nos compacts. Il n'y avait pas la place pour un reflex. On fait le point sur le matos : On a zappé de trier le rab à la voiture, résultat des courses, on balade une vingtaine de mouskifs en trop... Visite de la galerie jusqu'au siphon.



Les grandes marmites, la cuspidé, l'oasis et Paques Nord

On repart direction pâques nord en empruntant la grande galerie fossile. On passe par les grandes marmites sans les kits car c'est un peu

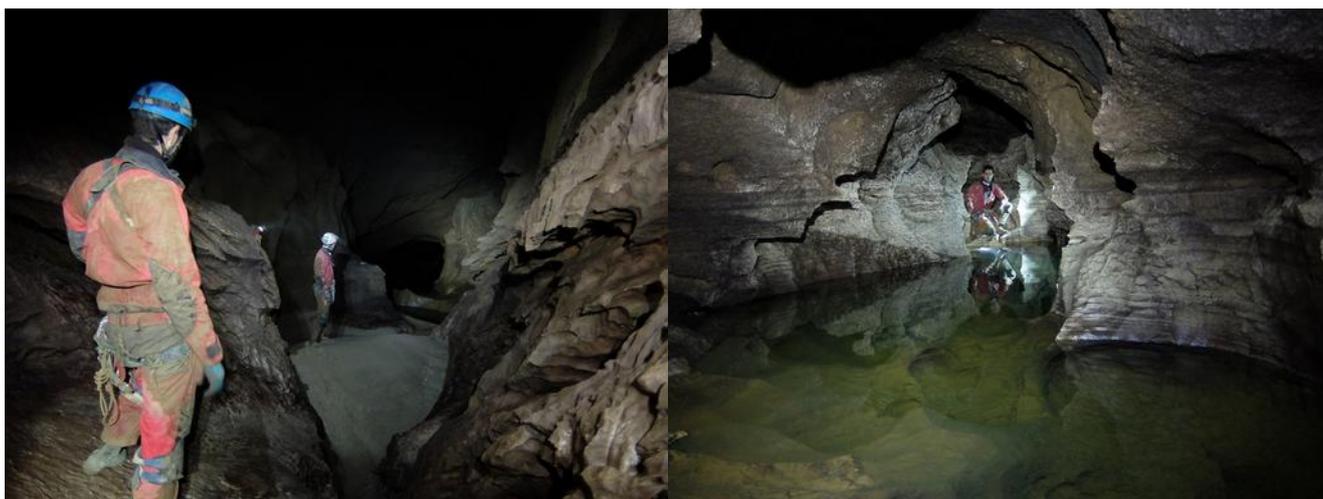


scabreux, c'est vraiment beau ! L'itinéraire se poursuit sur la conciergerie ou l'on casse la croûte. Vévé et Damien sortent leur kiki bolognaise et Alex cherche son sandwich que l'on retrouve au fond du kit de Guillaume. puis on repart sur la galerie de la cuspidé, son balcon et l'oasis. On équipe le balcon avec la corde de 40m, c'est glissant et il y a un petit ressaut sur la fin. Avant de rejoindre l'oasis on trouve un petit boyau que l'on ne peut s'empêcher d'aller explorer. c'est très étroit et recouvert de fossiles de coquillages. certains verront même des huîtres et du caviar ! on fini par retourner sur l'oasis: des plages de sables, des coquillages et des petits lacs et marmites... on comprends d'où la galerie tiens son nom ! Petit passage aérien, Damien et Guillaume, agiles comme des singes sont passés en libre, Alex équipe et on les rejoint au siphon. Je me rapproche un peut trop du bord, une botte glisse et splatch le cul dans l'eau... C'est vraiment

magnifique et on peut distinguer la ligne de mousse d'une crue récente cinq mètres au dessus de nous.



Remontée de l'oasis et on retrouve la galerie de la cuspidé. un petit ressaut glissant équipé en fixe nous permet d'atteindre le carrefour pâques nord/sud. On continue sur le Nord en prenant la peine de repérer les coins pour dormir et se désaltérer dans le gour muni d'une louche. En continuant dans la grande galerie de pâques nord, on découvre des concrétions hallucinantes et immenses ! C'est beau mais je ne maîtrise pas suffisamment mon appareil pour produire une belle image. Au fond c'est du ramping après le passage d'une trémie. Le groupe se sépare, Hervé, Guillaume et Damien continuent, Julien regarde le début et le reste du groupe retourne installer le point chaud.



Le bivouac

Au bivouac on se met bien. On pose des mouskifs sur les amarrages et on place des cordes, les couvertures de survie nous permettent de construire le point chaud et on commence à prendre l'apéro tout en préparant la fondue. Le reste du groupe nous rejoint et on file se mettre dans le point chaud. La fondue est un régal, le blanc aussi mais à sept dans 4m3 on commence vite à avoir chaud et on ouvre les murs. Ah oui parlons

en de la chaleur: équipés pour faire un trou d'hiver bien froid on a prévu de quoi se couvrir mais au final, entre le rythme du groupe et les douze bons degrés régnant dans la grotte, on se croie vraiment dans l'oasis ! Revenons au repas ou on commence à se battre pour les ferrero rochers. Petite astuce d'Alex, réchauffer au préalable les chocolats dans la combi sinon leur cœur n'est pas liquide. On passe au digeots, personne ne se bat pour ma gentiane maison mais on torpille le génep de Chloé ! On se cale pour dormir à trois dans le point chaud et quatre en solo sur une couverture de survie. Au dessus de moi je vois les courbures du calcaire façonné par l'eau. extinction des feux, le silence et l'obscurité absolue sans aucun repère on tombe dans un coma jusqu'au réveil.

Les frontales se rallument et rien n'a changé. c'est à se demander si on a vraiment dormi ou fait une sieste. Au dessus de moi, le même plafond et cette lumière tamisée. L'eau chauffe, petit café, petit thé, petit dej et on plie tout. Je renfile mes bottes gorgées d'eau et fait mon sac puis chacun part faire sa petite mission en prenant la peine de ne pas trop gratter le sable comme conseillé par Beaudoin !

Paques Sud, le grand toboggan

On retourne à l'intersection ou traîne une bouteille de gaz neuve percable et on monte le pierrier direction le grand toboggan. En une bonne dizaine de minutes, c'est la cocote minute dans les combis, Vévé et Alex se la jouent top less. On continue la galerie en passant par la salle du serpent, c'est tout bien fléché "SUD". On découvre des insectes cavernicoles et on



fini par atteindre le grand toboggan et Là, c'est ambiance. on utilise pas mal de cordes à demeure et on s'engouffre dans cette immense galerie recouverte de glaise et inclinée à 45°. ça glisse et c'est impressionnant voire flippant quand on réfléchit à la remontée... On continue d'évoluer en faisant gaffe de ne pas glisser jusqu'en bas (d'ailleurs on ne voit pas le fond) et la conduite se divise en deux, on suit le chemin dans la glaise sur la droite. la tension monte d'un cran supplémentaire lorsque, après avoir rejoint l'actif depuis quelques dizaines de mètres, Alex n'est pas serein pour passer un ressaut. On se concerte sur notre état de fatigue et voir si on est capables de remonter le ressaut. On est à quelques pas du siphon et c'est tentant de continuer mais on choisit d'être raisonnables et on amorce la remontée. Plus tard on regrettera tout de même d'avoir laissé la corde de

10m en haut, une bonne raison d'y retourner, avec un piolet ! Car la remontée n'est pas si évidente. Petite satisfaction de faire un peu d'escalade, il faut parfois avoir le pied léger et faire des petits enchaînements pour remonter dans un raide de glaise comme celui çï !

La course au soleil

Sur la remontée on part en avance à trois sans le reste du groupe pour éviter trop d'inertie et un bon rythme est maintenu jusqu'au casse croûte puis la remontée à hydrokarst. Je lutte un peu pour suivre car je ne veux pas me cramer avant la remontée du sénonien. Sur cette partie, Guillaume (et son maxi kit) et Alex partent devant, Damien et Hervé se dévouent pour déséquiper et porter deux kits tandis que je remonte avec Chloé. Hervé mais bien plus de temps à nous rejoindre que ce que j'imaginai, signe que l'on a été efficaces ! Des feuilles, un petit courant d'air frais, de la lumière... Ca y est on est à l'air libre ! On se précipite pour retourner à la voiture, se changer et se jeter dans le van de Guillaume pour boire une petite tisane. Gros kiff mais pas autant que le green chaud du camps de base mais pas d'inquiétude, c'est prévu.

Au final un souvenir indéfinissable de ces deux jours sous terre, une équipe de champions, un bivouac au top, des ambiances chaleureuse pendant les casse croûte et la fondue et glauque ou terrifiante du grand toboggan qui méritera à lui seul de retourner au fond.